

On en parle

Le Dunois Rochdi en lice au Brésil



Driss Rochdi espère glaner une médaille au triple saut.

C'est à Fortaleza au Brésil qu'ont débuté dimanche les sixièmes championnats du monde d'athlétisme de sport adapté. Au sein de la délégation tricolore, on retrouve le Dunois Driss Rochdi.

Avant de s'envoler vers le soleil brésilien, Driss Rochdi, qui sera aligné au triple saut, à la longueur et au 4 x 100 mètres, a effectué un stage national, du 31 août au 2 septembre à Reims. Ce rendez-vous a permis de travailler plusieurs aspects techniques et de créer une cohésion dans le groupe France.

« Si je reviens avec une médaille, je serai fier de moi », confiait l'athlète dunois, samedi. Il vise l'or ou l'argent au triple saut après son titre de vice-champion d'Europe à Prague. En revanche, il a décidé de faire l'impasse sur le 400 mètres.

Ch. S.

BRÈVES

TRIAL Richard Berthou s'impose aux Étilleux

L'épreuve des Étilleux a été marquée, dimanche, par l'absence des principaux protagonistes du championnat régional. Mais également par l'abandon de Cédric Maurel (CM Perche), qui aurait pu prendre la tête de la compétition s'il n'avait mis pied à terre dès le premier tour. Du coup, la victoire en seniors 1 est revenue au Normand Richard Berthou (TC Corbon).
Seniors 1. 1. Berthou (TC Corbon), 28 ; 2. Joutel (MC Saint-Léonard), 125 ; 3. Ziegler (MC Perche), 125. **Seniors 2.** 1. Grillon (TC Pays de la Châtre), 42 ; 2. Besnard (CM Perche), 44 ; 3. Vidulich (CM Perche), 47. **Seniors 3+.** 1. Lazaise (TC Paus de la Châtre), 19 ; 2. Daumal (MC Maine), 33 ; 3. Huan (CM Perche), 43. **Seniors 3.** 1. Jarriau (MC Argenton), 25 ; 2. Michaud (TC Pays de la Châtre), 35 ; 3. Blot (TC Pays de la Loire), 37.

HANDBALL N3 féminine : Les résultats de la poule 2

Première journée. Aulnay - Plescop, 29-20 ; Nantes - Arvor, 19-30 ; Le Mans - Châtenay-Malabry, 29-18 ; Plouvorn - Laval, 51-20 ; MSD Chartres - Lanester, 21-26 ; Locmariaquer - Saint-Cyr-Touraine, 20-33.

**FOOTBALL
La fiche de Mainvilliers - Montlouis en PH MAINVILLIERS ET MONTOIRE 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Prouault. Buts pour Mainvilliers : Lochon (63^e) ; pour Montlouis : Le Tutour (18^e).

CYCLISME / TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

Romain Feillu, le patient anglais

■ Le Dunois est revenu du Tour de Grande-Bretagne avec le maillot de vainqueur sur les épaules. Il a attendu la dernière étape pour devancer de 49... centièmes de secondes l'Espagnol Adrian Palomares.

Romain Feillu a rejoint son domicile familial à Lignières (Loir-et-Cher), dimanche après-midi. Avec dans sa valise... le maillot jaune de vainqueur du Tour de Grande-Bretagne dont il s'est emparé, samedi, au terme d'un final hitchcockien. Un grand moment d'émotions. « C'est assez sympa même si ça fait bizarre de gagner sans lever les bras, constate le Dunois, de 23 ans. Pendant l'étape, j'ai pensé à ce qui allait se passer à l'arrivée. J'avais pris les bonifs et j'étais sûr de finir en tête, sauf incident. J'ai donc dû faire attention, et malgré cela, j'ai percé à 35 km de l'arrivée. Heureusement, j'ai réussi à rentrer assez facilement. »

Pour la mascotte de l'équipe Agritubel, troisième depuis la veille, à 3 secondes du leader l'Espagnol Adrian Palomares (Fuerteventura-Canarias), tout a basculé dans le bonheur lors du sprint de bonifications de Drumlarigg Castle. Il dévoile : « On avait passé un accord avec les T-Mobile. On les aidait à faire le sprint massif pour Cavendish en vue du maillot vert, et eux faisaient en sorte que le peloton arrive groupé au sprint intermédiaire. »

En super forme

Les plans ont été tenus. En démarrant au km 32, Romain Feillu, bien que surveillé par la patrouille espagnole, parvenait à combler ses trois secondes de retard, et s'imposait, au général, pour... 49 centièmes devant Adrian Palomares. Les deux coureurs étaient en fait départagés par leur classement du prolo-



Romain Feillu à l'attaque lors de l'ultime étape. Il perdra son maillot vert aux points au profit du jaune du classement général.

gue. « Il l'avait sec. Du reste, son équipe a essayé d'attaquer et de créer des bordures. » En vain...

Ce succès, le troisième de sa première saison chez les professionnels — « pas le plus beau, je les aime tous », est le résultat d'une semaine formidable. « Je me suis surpris car je n'ai pas eu de jour sans, analyse le natif de Châteaudun. J'étais vraiment dans une super forme. »

Deux places de trois, une de quatre, plus la victoire finale : le régulier Romain Feillu ne pouvait guère espérer mieux, si ce n'est ajouter à son bilan un succès d'étape... qu'il était venu chercher. « Ce n'était pas évident, dit-il, car j'ai été toujours

placé au général, et on ne m'a pas laissé partir. »

Les routes britanniques sont vraiment différentes... « Elles sont faites pour rouler à gauche, mais j'ai tant pris de plaisir que l'an prochain je veux y retourner. »

Et tant pis pour ceux qui prétendent que le Tour de Grande-Bretagne n'est qu'une course de seconde zone. Romain Feillu a sa propre opinion. « C'est vrai que ce n'est pas du niveau du Tour de France ou de Paris-Nice, mais il y a de très bonnes équipes, telles T-Mobile ou CSC. C'est pour moi un signe de crédibilité et de qualité. »

P. Pr.

Mondial : « Je mérite ma place »

C'est ce mardi que Frédéric Moncassin dévoilera le nom des Français retenus pour le championnat du monde élite à Stuttgart (Allemagne), le 30 septembre.

Si l'on s'en tient à ce que le sélectionneur a déclaré au sortir du Grand Prix de Plouay, au début du mois, Romain Feillu ne fera pas partie de la liste des neuf coureurs en lice.

« Le circuit est trop dur pour lui », avait expliqué l'ancien

coureur de Gan et du Crédit Agricole dans les années 90. Romain Feillu en avait pris son parti, jusqu'à ce qu'il gagne le Tour de Grande-Bretagne, ce week-end. Ses propos au sujet du Mondial sont devenus plus incisifs. « Je mérite ma place bien que le parcours soit difficile. Les autres Français n'ont pas obtenu de gros résultats en même temps... Ça me ferait vraiment suer de ne pas y aller. » Sera-t-il entendu ?

FOOTBALL / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉPARTEMENTALE UFOLEP

Auto-arbitrage, convivialité et plaisir de jouer : le football à sept fait de plus en plus d'adeptes

■ Avec 105 formations recensées, l'UFOLEP glane une belle part du foot amateur. Par équipes de 7, ils usent leurs crampons les dimanches matin.

Le football à sept, sous l'égide de l'Ufolep, regroupe cette année en Eure-et-Loir, cent cinq équipes. Un chiffre en progression constante depuis plusieurs années, pour cette formule inventée il y a vingt-cinq ans par un habitant d'Eure-et-Loir, Max Monet Descombey.

Il n'est pas nécessaire d'aller chercher bien loin les raisons qui poussent ces footballeurs à user leurs crampons sur les ter-

rains du département. Elles s'appuient essentiellement sur l'esprit qui règne au sein des équipes qui disputent ce championnat. « Ce n'est pas du football au rabais », affirme Hervé Pelletier, délégué départemental Ufolep. « Les équipes disputent un vrai championnat. D'ailleurs, l'année dernière trois équipes d'Eure-et-Loir ont participé au rassemblement national à Reims », précise-t-il.

Plaisir et convivialité

Ce qui attire de plus en plus de footballeurs vers cette formule, c'est le minimum de contraintes — il est très facile de constituer une équipe —, la certitude de jouer et donc de toucher le ballon.

Par rapport au football FFF, les principales différences résident dans le nombre de joueurs bien sûr, mais aussi dans l'auto-arbitrage et l'interdiction des tacles. Pour préserver la vie de famille, les rencontres se disputent traditionnellement le dimanche matin.

Chaque année, un challenge fair-play est décerné, basé sur les notes que se donnent mutuellement les équipes. Cette saison, la formule de championnat a été revue. Douze poules de huit équipes ont été constituées pour une première phase. La seconde partie du championnat se fera en fonction des résultats obtenus.



VENDREDI A BRICONVILLE. Lors de l'assemblée générale du football Ufolep, une main innocente a permis la constitution des poules.

H. C.